Le But Logique du Mouvement Syndical

Stimulé par une question vitale, rendue plus mûre par l'expérience de deux guerres mondiales, les travailleurs américains s'élèvent de la pensée individu- listique jusqu'au sommet de l'action sociale, c'est-à-dire de la action de classe. Sans tenir compte de son manque d'expression cons- ciente, généralisée, la direction de la classe ouvrière américaine est clairement indiquée. Elle cherche instinctivement à transformer les syndicalistes en général, ou gouver- nement des capitalistes monopolisateurs en instruments du pouvoir qui met en question la propriété et la domination de la bourgeoisie. Voilà la logique interne du conflit de classe, qui entraine tout le pays. Voilà la direction dans laquelle les luttes ouvrières plus avancées se voilent fortes de se diriger.

A mesure que la lutte de classe se déploie, il devient plus évident que la première condi- tion du succès, c'est d'arracher les syndi- cat à l'empire de la bureaucratie syndi- caliste. Pour les Murray, les Thomas, les Hillman (7) et Cie, le syndicalisme a atteint son apogée sous la réglementation gouver- nementale durant les années de guerre. Les grèves étaient interdites et les syndicats de base étaient tous sous la surveillance des autorités. Les syndicats devenaient des associations de polices avec le droit d'interdire les actions de classe. La lutte contre le syndicalisme a commencé par la lutte contre les grèves. Les grèves étaient interdites et les syndicats de classe étaient tous sous la surveillance des autorités. Les syndicats devenaient des associations de polices avec le droit d'interdire les actions de classe. La lutte contre le syndicalisme a commencé par la lutte contre les grèves.

Face à la résistance unifiée des travail- leurs organisés, il est peu probable que le Grand Capital essaie maintenant d'attem- dre son but et d'écraser les syndicats par une attaque de front. Ses représentants pré- sentent déjà Murray et ses associés en vue d'un compromis pourraient. Le patron de la Compagnie de Murray, que les grèves ouvrent leurs livres de compte à des commissions gouvernementales d'arbitra- ge, ne peut être interprété que comme une tentative d'établir un arrêté jusqu'au moment où les grèves en jeu seront moins évidemment équilibrées.

D'autre part, l'âge gauche des syndicats, renforcé par les expériences de la lutte, se développera avec une plus grande rapidité et dans une plus grande mesure que dans le passé. Malgré la résistance des Murray, Hillman et Cie, le mouvement pour un parti travailiste a déjà reçu une grande impul- sion. La demande des travailleurs de l'in- dustris automobile de la ville de Flint, que le U.A.W. prenne l'initiative de créer un parti ouvrier comme riposte à l'alliance non camouflée de Truman et du Grand Capital, indique les développements futurs. Chaque nouvelle étape de la lutte doit accentuer et clarifier la demande d'un parti travailiste.

Les grandes grèves avec occupation des usines des années 1936-1937 est née l'orga- nisation de classe la plus dynamique des travailleurs américains, C.I.O. Sa dé- loppement futur suivant des lignes politiques indépendantes, qui lui permettrait de mettre en question le pouvoir d'État, basé de ca-